

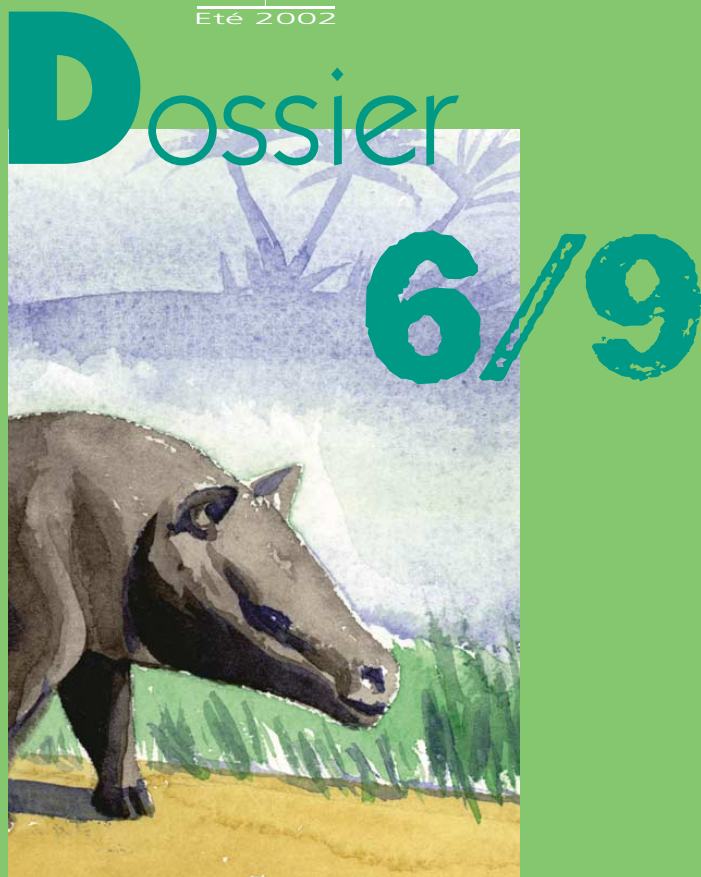
L'Abeille du Parc

Printemps

Dossier

**On a retrouvé les paysages
du Gâtinais français...
d'il y a trente millions d'années !**





On a retrouvé les paysages
du Gâtinais français...
d'il y a trente millions d'années !

LE PARC EN ACTION

LES ÉCOGARDES
AU SERVICE DU PARC

3

HORIZON ET PANORAMA DU GÂTINAIS FRANÇAIS

AU CŒUR DES VILLAGES

4

TERRE DE CULTURE

L'ÉGLISE SAINT-MATHURIN
DE LARCHANT...

5

PAROLES DE TERROIR

HENRI TEXIER,
MAÎTRE DE LA CONTREBASSE

10

TOURISME ET ART DE VIVRE EN GÂTINAIS FRANÇAIS

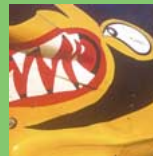
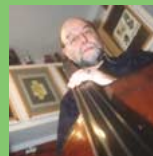
L'HISTOIRE DE L'AVIATION

11

LES RENDEZ-VOUS DU PARC

MANIFESTATIONS
COMMUNALES

12



Edito



L'Abeille du Parc n° 6 vous fera vivre un véritable voyage dans le temps.

Au fil des pages, vous repartirez quelque 30 millions d'années en arrière... Dans le *Dossier du Parc*, vous découvrirez ainsi les paysages surprenants et l'ambiance tropicale du Gâtinais français à cette époque. Et vous verrez que les animaux qui le peuplaient n'en étaient pas moins étonnants ! Ce *Dossier du Parc* a pu être réalisé grâce aux travaux de paléontologistes passionnés qui ont accepté de nous faire partager leur découverte si exceptionnelle.

Exceptionnelle, vous le lirez, tant par la rareté des fossiles découverts, que par les nouveaux éléments scientifiques qu'elle apporte à la paléontologie (nouvelles espèces, reconstitution du milieu...).

Puis vous avancerez dans le temps jusqu'au XIX^e siècle, quand les peintres sont venus s'installer dans la Plaine de Bière pour s'inspirer des lumières de la forêt et des villages environnants, comme Chailly-en-Bière. Toujours en progressant dans le temps, vous arriverez au musée volant de Cerny, où est retracée toute l'Histoire de l'aviation, depuis les célèbres Blériot du début du XX^e siècle jusqu'aux avions de chasse aux moteurs vrombissants...

Bon voyage sur les ailes de cette Abeille du Parc intemporelle...

**PARC NATUREL RÉGIONAL
DU GÂTINAIS FRANÇAIS**
Place de la République
91490 MILLY-LA-FORÊT
Tél.: 01 64 98 73 93
Fax: 01 64 98 71 90
e-mail: parc.gatinais-francais@wanadoo.fr

Président de la Publication:
Jean-Jacques Boussaingault

**Président de la Commission
Promotion Communication:**
Guy Gauthier

Directrice de la Rédaction:
Emmanuelle Guilmault

Rédactrice en Chef: Fabienne Cotté

Comité de Rédaction:

Rapporteur: Monsieur Poirier

Membres: Mesdames Boiton, Chrétien, Grell,
Lennox, Pesneau, Querné, Schinacher et
Messieurs Blondy, Bruere, Coulon-Pillot,
Cadilhac, Mallet, Meier.

Aquarelles couverture & dossier:
Hélène Courtois-Redouté - tél.: 01 64 37 37 06

Photographies:
Yoann Gallais (© tous droits réservés,
Moigny-sur-Ecole, tél.: 06 07 49 12 16)

Textes, maquette, photogravure et impression:
BRISTOL S.A., BOURAY-SUR-JUINE.
Tél.: 01 60 82 63 55.

J.-J. Boussaingault
Président du Parc

Les écogardes au service du Parc

Depuis le 1^{er} août 2001, Julie Maratrat et Nicolas Flament ont pris leurs nouvelles fonctions au sein de l'équipe du Parc. Leurs missions : assurer la surveillance de ce vaste territoire et informer les habitants...

Le Parc en action



Si d'aventure vous les croisez,
n'hésitez pas à aller
à leur rencontre.



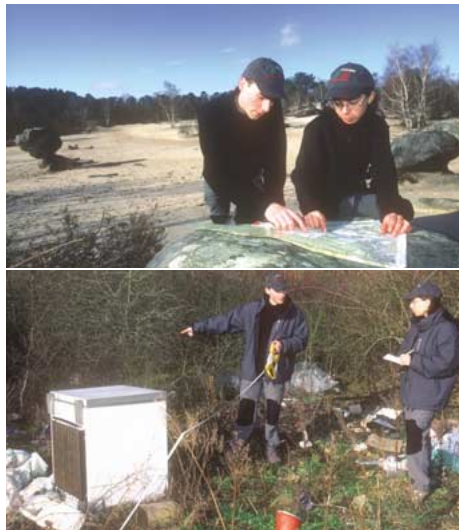
d'union
entre les
élus,
l'équipe du
Parc et les
habitants.
En retour,
ils sensi-
bilisent
également
le public,

particulièrement les plus jeunes, sur la flore et la faune qui composent leur environnement. Reconnaissables à leur tenue grise, ornée de l'écusson du Parc, ils dispensent ainsi de précieux conseils et expliquent les différentes actions menées par le Parc. Mieux encore, leurs études de terrain et les renseignements fournis peuvent donner lieu à des suivis scientifiques en relation avec les chargés de mission qui les font intervenir dans les domaines les plus variés.

Cela fait huit mois que Julie Maratrat et Nicolas Flament patrouillent sur tout le Parc, afin de prévenir d'éventuelles dérives en matière d'environnement et de comprendre sur le terrain tout ce qui pose problème. Devant la superficie à couvrir, les deux jeunes (Julie a 21 ans et Nicolas 22) utilisent un véhicule puis un Vélo Tout Terrain sur les chemins pour assurer leur mission de surveillance quotidienne. «Après cette première prise de contact, nous avons déjà répertorié un certain nombre de points noirs. Il est notable que ces sites sont souvent aux abords des villages et servent de dépôts sauvages. Les marais, les platières sont les autres zones sensibles qui peuvent être touchées par des pollutions ponctuelles auxquelles nous prêtons toute notre attention», expliquent les écogardes. Pour eux, réaliser ce suivi de l'évolution de la flore et la faune sur le terrain est une suite logique, puisqu'ils sont tous deux titulaires d'un Brevet de Technicien Supérieur en gestion et protection de l'environnement. Mais leur passion pour la nature est bien plus ancienne. Déjà très jeunes, ils confectionnaient des herbiers, allaient observer les grenouilles et les têtards. A l'âge où il faut choisir de

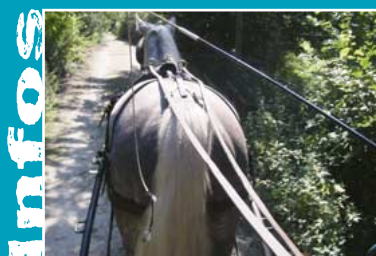
Sensibiliser à la richesse et à la fragilité du patrimoine naturel du territoire

Au retour de chaque mission, tout est noté dans la main courante et leur travail s'apparente ainsi à un véritable trait



Des actions déjà rondement menées

Depuis leur prise de service, ils assurent le suivi de la mise en place de barrières destinées à préserver les sols et la tranquillité de la faune des incursions de véhicules tout-terrain. Ils aident les communes et habitants soucieux de la protection des rapaces nocturnes à mettre en place les nichoirs notamment pour les chouettes Effraie et Chevêche. Le tri sélectif est au cœur de leurs préoccupations. Ils conseillent les habitants qui souhaitent ou ont souhaité mettre en place des silos à compost. Une de leurs interventions remarquables concerne les dépôts sauvages : sur 13 dépôts recensés sur le territoire du Parc, 3 ont été déjà entièrement nettoyés, grâce aux rapports qu'ils ont fait parvenir en mairie et en Préfecture. Il s'agissait de dépôts de toutes natures : pneus, congélateurs, bidons, pots de peinture, canapés... Si d'aventure vous les croisez, n'hésitez pas à aller à leur rencontre.



Promenades en attelage dans le Parc naturel régional du Gâtinais français : de Chantambre (Buno-Bonnevaux) à Boigneville, tous les paysages des milieux humides s'offrent à vos yeux, au rythme du pas des chevaux de trait. Une balade originale et une rencontre inoubliable avec le cheval. Promenades « à la carte », réservation obligatoire au 06 82 94 11 51. Durée : 2h30. Tarifs : 15,25 €/adulte, 10,70 €/enfant de -12 ans incluant promenade, visite de la cressonnière et dégustation de Gâtine.

Retrouvez la chronique « nature » du Parc naturel régional du Gâtinais français sur **France Bleu Melun**, les samedi et dimanche, à 12h15. Les fréquences : Fontainebleau et environs : 103.3 Melun et environs : 92.7 Essonne : 92.3



Horizon et panorama du Gâtinais français



Le village de Videlles vient de connaître d'importantes modifications de son centre et de sa place de l'église, ainsi que la réfection de sa mairie, financées par le Conseil général et le Conseil régional, dans le cadre d'un contrat rural. Dans ces travaux qui changent radicalement la physionomie du village, le Parc a apporté la touche finale de cette belle réalisation avec la plantation d'un mail de tilleuls et la création d'un espace piétonnier. Les matériaux utilisés, le grès par exemple, ont eux aussi contribué à redonner un caractère typique à ce village.

Hameau de Beauvais,
Champcueil



Le chemin qui mène à la salle polyvalente de Chailly-en-Bière était devenu impraticable.

Il a été refait par la municipalité qui a aussi reçu une aide du Département pour ces aménagements de voirie très coûteux; les finances communales ne pouvant

pas prendre en charge l'intégralité de ce type de travaux. Le Parc était associé dès l'étude préalable. Aujourd'hui, ce chemin à l'ombre des tilleuls assure la sécurité des piétons et un accès carrossable pour les automobiles.

A Barbizon, les tilleuls qui ont de tout temps bordé les allées du village dépérissaient. Aujourd'hui, le Parc aide à leur remplacement, assurant aux habitants et aux nombreux visiteurs l'agrément d'une promenade sous les frondaisons odorantes. Une première tranche de travaux a été réalisée, dans la rue Jean-Baptiste Comble.

A Champcueil, l'aménagement de la place du Puits dans le hameau de Beauvais a mobilisé habitants et élus, pour donner naissance à un espace convivial destiné aux piétons. La plantation d'un arbre au centre perpétue le souvenir du tilleul bicentenaire qui a été abattu après la tempête de 1999.

Au cœur des villages

De nombreuses communes du Parc naturel régional du Gâtinais français ont d'ores et déjà mis en œuvre une politique de valorisation de leur centre-bourg, afin d'améliorer le cadre de vie de leurs habitants. Le Parc soutient les élus dans leur démarche d'aménagement qualitatif et apporte conseil et contribution financière, notamment lors de la réhabilitation ou la création de mails. Ces petits espaces plantés de tilleuls, d'érables ou de marronniers sont souvent présents au cœur des villages du Gâtinais français, c'est pourquoi le Parc s'est engagé dans sa charte à les préserver et les faire vivre.

Quand la sécurité est en jeu

La simplicité et la discrétion de ces réalisations ne révèlent pas toujours la difficulté qu'ont les élus à mettre en œuvre ces démarches d'amélioration du cadre de vie. Les travaux en centre-bourg sont extrêmement coûteux. C'est pourquoi, sans la participation de partenaires financiers tels que la Région et les Départements, ces projets ne peuvent pas voir le jour. Le Parc, quant à lui, intervient dans la phase ultime des travaux de finition, quand ils ne sont pas pris en charge par ces collectivités.



Perthes-en-Gâtinais

Les communes de Cély-en-Bière, Perthes-en-Gâtinais et Maisse subissent un important trafic automobile et poids-lourd, difficile à maîtriser et préjudiciable tant à la sécurité qu'à la qualité de vie. Elles mènent actuellement une réflexion semblable visant à réaménager leurs centres.

Les élus, soutenus par le Parc, espèrent motiver d'autres partenaires financiers sensibles à ces questions d'aménagement qui dépassent largement l'échelle communale, afin que des travaux qualitatifs apportent des améliorations dans ces villages. Il faut donc aujourd'hui réussir à concilier deux types d'usages qui ne font pas toujours bon ménage : la circulation automobile et la sécurité associée au bien-être des habitants.

Cependant cette réflexion peut et doit aller plus loin avec d'une part, une prise de conscience de l'impact des constructions nouvelles (zones d'activités, logements,...) sur l'augmentation du trafic et, d'autre part une analyse de la circulation à une échelle intercommunale et même au delà des limites du Parc.



Cély-en-Bière



Videlles



Videlles

A la découverte de l'église de l'Angélus

Située à l'extrémité de la plaine dite de l'« Angélus », se trouve la commune de Chailly-en-Bière, en bordure nord-est du territoire du Parc. Au centre, l'église Saint-Paul surplombe le bourg sur un terre-plein pavé qui la met admirablement en valeur. Si l'on sait qu'elle a inspiré des peintres comme Millet et Rousseau, son histoire débute néanmoins près de dix siècles avant que ces artistes ne fassent des environs de Chailly leur lieu de villégiature !

A l'abri de cet écrin de verdure qu'est la plaine de l'Angélus, l'église Saint-Paul de Chailly-en-Bière réserve bien des surprises... Inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, elle est la plus grande des églises de tous les villages alentours. La première édification, déjà dédiée à saint-Paul, date de 808, à l'époque où le village s'appelait Cadiliaco sous le règne de Charlemagne, et fut détruite au x^e siècle. L'église actuelle fut bâtie dès le xii^e siècle.

Quantité d'anecdotes
ponctuent l'histoire de
cette église pleine de
charme...

En 1763, le clocher, situé à côté de la sacristie, est ravagé par un incendie, ne laissant intacte que la partie basse de l'escalier y montant. En 1765, une largesse financière de Louis XV en personne permet de reconstruire le clocher que nous connaissons actuellement, carré, en grès et briques. L'abbé Guignard se confond en remerciements pour ce bon roi et grave sur une plaque un poème qu'il lui dédie. En hommage, il scelle la plaque sur le plus haut point de l'église: le fronton du clocher. Aujourd'hui, on aperçoit encore l'encadré qui supportait cette

fameuse plaque portant les vers de ce curé poète, mais lors de la Révolution, l'hommage au monarque disparut...

Le retable, magnifique décor peint sur des boiseries, provenait de la chapelle du roi à Fontainebleau. Détruit par un incendie en 1768, il fut remplacé par le très riche retable actuel, qui représente la conversion de saint-Paul. Le maître-autel, au pied duquel Voltaire y fit, dit-on, sa première communion, provient de la Chapelle des Jésuites de Louis Le Grand à Paris. Placé dans l'église le 20 octobre 1768, ce très bel ouvrage illustre le style « corinthien Renaissance ».

L'église Saint-Paul de
Chailly, source d'inspiration

Mais les trésors les plus touchants datent du début du xix^e siècle: relief de la Plaine de Bière, elle est représentée sur de nombreux tableaux célèbres...

A cette époque, les peintres "sur motif" s'installent autour de la Plaine de Bière, qui deviendra, avec la forêt, leur terre d'inspiration. C'est grâce à eux qu'intervint le premier classement en « réserve » d'une partie de la forêt de Fontainebleau. Ces jeunes peintres sont révolutionnaires pour leur époque, ils viennent prendre leur modèle directement dans la nature! Hébergés dans une auberge à deux pas de l'église,

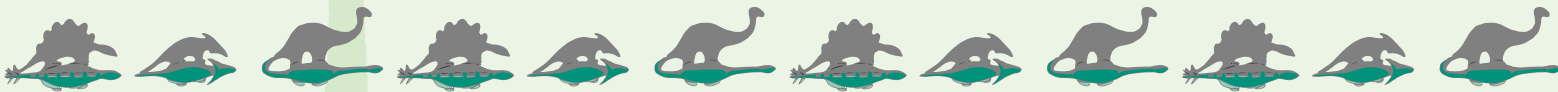
Terre de culture



ils y ont laissé leurs empreintes sur les murs, les meubles et les boiseries, vestiges d'une journée de pluie qui empêchait toute sortie ou d'un portemonnaie vide qui entraînait un dédommagement "en peinture"! Les paysages de la plaine où se dresse l'église Saint-Paul peuvent se targuer d'être des modèles! Les peintres sur motifs ne se lassaient pas de leurs perspectives et de leurs jeux de lumière incomparables... On les retrouve ainsi sur de nombreux tableaux. Le plus célèbre: « L'Angélus » de Millet (1857), où les experts s'accordent à reconnaître le clocher de l'édifice chaillotin. Monet y avait trouvé également une terre d'inspiration pour son « Déjeuner sur l'herbe » (1865)*, « Le Pavé de Chailly » (1865) et « Les femmes au jardin » (1867). En hommage à ces talents, la plaine fut rebaptisée « Plaine de l'Angélus ». Jean-François Millet et Théodore Rousseau reposent côte à côte au cimetière de Chailly. La tombe de Rousseau est surplombée d'un rocher posé sur de petites roches. Le graveur a commis une erreur sur la pierre tombale de Millet en le faisant naître un an trop tard: 1815 au lieu de 1814! Lors de votre prochain passage à Chailly-en-Bière, n'hésitez pas à vous arrêter quelques minutes pour humer ce petit parfum d'éternité qui flotte autour de l'église...

* Manet avait déjà réalisé le premier « Déjeuner sur l'herbe » en 1862.





On a retrouvé les paysages du d'il y a trente millions d'année

Grâce à l'éclairage apporté par la découverte d'un important gisement de fossiles dans la vision du paysage de notre région à l'époque du Stampien, il y a trente millions d'années, la nécessaire des fouilles est achevée, le trésor paléontologique n'a pas encore livré. Les paléontologues affirment n'en faire qu'une tous les trente ans.

Au cours du mois de juin 2000, les exploitants de la sablière de la Roche-Cassée, à Vayres-sur-Essonne, mettent au jour des affleurements fossilifères lors de la progression du front de taille de la carrière. C'est un des responsables de ce chantier qui remarque le premier les fossiles. Il confie alors sa découverte à un naturaliste de la vallée, Daniel Arambol, qui fréquente depuis plusieurs années cette sablière dans le cadre d'une étude sur la nidification du Guêpier d'Europe, un oiseau migrateur protégé.

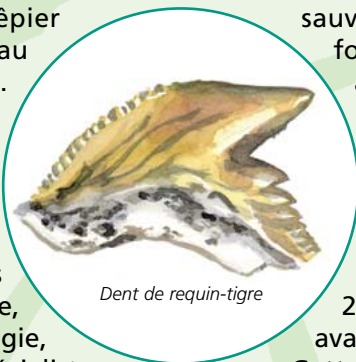
Au-delà de ses compétences en ornithologie, ce naturaliste va faire preuve de perspicacité en alertant des géologues. Didier Merle, docteur en paléontologie, et Philippe Viette, spécialiste du patrimoine géologique se rendent aussitôt sur les lieux. Le contexte sableux de ce nouveau gisement n'est pas sans rappeler les sites fossilifères de la vallée de la Juine, comme celui d'Auvers-Saint-Georges. « De toute évidence, nous nous sommes trouvés face à une lentille fossilifère d'une richesse incroyable dont les fossiles présentaient une qualité de conservation inespérée. A Vayres, la surprise fut énorme, ainsi que notre enthousiasme, quand nous nous sommes aperçus que nous ne trouvions pas les habituels coquillages mais une moisson d'ossements et de dents d'animaux bien plus gros. Des dents de requins, par exemple, mais aussi, chose particulièrement rare, des fragments

de carapace de tortues, des dents de mammifères terrestres et même des ossements d'oiseaux. Nous plaçons l'origine de ces fossiles au Stampien, il y a environ trente millions d'années, cette époque où la mer occupait une grande partie du bassin parisien sous un climat presque tropical » explique Philippe Viette.

Les carriers ont immédiatement détourné l'extraction et donné toutes les facilités pour qu'un véritable sauvetage s'organise. Les fouilles ont duré six mois avant de délivrer l'intégralité de ce que recelait cette toute petite parcelle extraordinairement riche, qui témoigne de la vie sur terre 25 millions d'années avant l'aube de l'Humanité.

« Cette découverte complète mais aussi surpasse toutes celles faites pour l'étage Stampien depuis le XIX^e siècle dans la région. C'est la première fois qu'un site, bien que limité en superficie, nous livre les vestiges d'une faune de vertébrés aussi diversifiée », souligne Didier Merle, paléontologue au Muséum national d'Histoire naturelle, qui a dirigé ces fouilles. Dès lors, même s'il fallait faire vite, inutile de dire que l'équipe pluridisciplinaire qui a occupé le terrain, dès août 2000, avait pour priorité de prendre toutes les précautions nécessaires lors de la fouille et de recueillir le plus

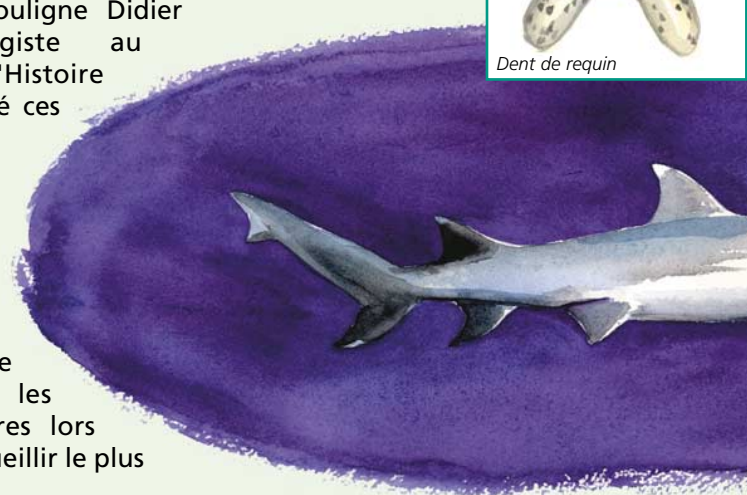
grand nombre d'informations. Ainsi, durant six mois, deux personnes étaient présentes en permanence dans la carrière et, certains jours, jusqu'à une dizaine de scientifiques participaient au dégagement des précieux fossiles. Des centaines de litres d'eau ont été transportés au fond de la carrière pour effectuer un tamisage moins abrasif qu'à l'air libre. Une personne pouvait fouiller au plus une surface de 1 à 2 mètres carrés par jour tandis que la lentille fossilifère s'étendait sur 300 à 400 mètres carrés. « Ce type de tâche peut paraître ingrate pour le néophyte mais pour des passionnés, c'est plutôt l'exaltation qui était le lot quotidien et s'affichait sur les visages. Par endroit, c'était l'incroyable quantité de fossiles qui ralentissait les fouilles. Habituellement on passe des heures à chercher une aiguille dans une botte de foin » affirme Philippe Viette.



Dent de requin-tigre



Dent de requin





du Gâtinais français...

s !

ns la carrière de la Roche-Cassée, à Vayres-sur-Essonne, l'années, s'affine dans nos esprits. Si aujourd'hui l'étape é tous ses secrets. Une découverte comme celle-ci, les

Un sauvetage périlleux

Un chiffre résume à lui seul l'ampleur du travail effectué: plus d'un million de dents de poissons ont été retrouvées! Certaines ne font qu'un à deux millimètres et d'autres, parfaitement conservées atteignent plusieurs centimètres et ont appartenu à de grands squales comme le requin-tigre ou le requin-blanc. En avril 2001, tout le matériel était récupéré. En s'éloignant du centre de la zone fossilifère, les chercheurs se sont rendus compte de l'appauvrissement du gisement. **« Un gisement fossilifère est toujours exceptionnel, car dans la nature, les conditions qui permettent la fossilisation puis la conservation des dents et des ossements de vertébrés durant des millions d'années sont rarement réunis »**, argumente Jean-Paul Baut, un spécialiste des requins fossiles. Le hasard qui a permis une telle découverte est double et représente un événement véritablement extraordinaire. Peu de choses peuvent résister à

l'usure du temps durant trente millions d'années. Ce lieu devait être à la croisée de courants marins dont l'énergie a trié le sédiment, accumulé et enseveli très rapidement les éléments les plus gros, des galets de silex, des ossements et des dents de requins pour l'essentiel. Dans une phase suivante, particulièrement calme, un mince couvercle argileux est venu se refermer et former un écrin de protection sur les fossiles, jusqu'à leur très récente découverte.

Un événement scientifique sans précédent!

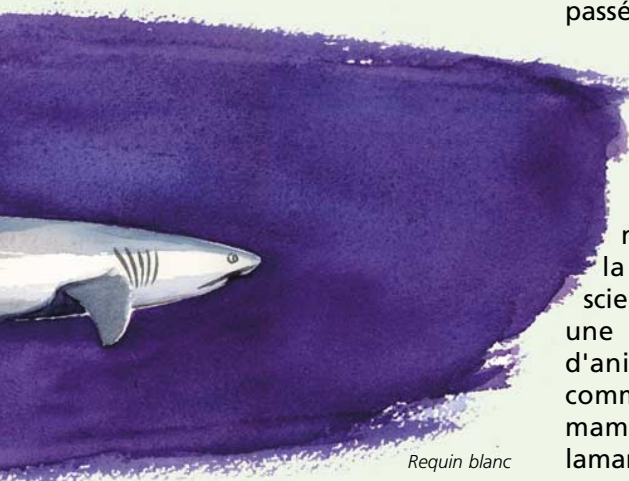
Si l'on contractait l'Histoire de la terre (presque 5 milliards d'années) dans une journée de 24 heures, l'ère tertiaire serait comprise dans les vingt dernières minutes. Le Stampien s'annoncerait 10 minutes avant minuit tandis que l'Homme attendra la dernière minute pour s'épanouir! C'est dire l'importance de cette découverte qui témoigne d'un passé lointain et proche à la fois.

Bien que les fossiles du Stampien soient connus et identifiés depuis le XVIII^e siècle (Etampes et sa région ont livré un grand nombre d'invertébrés fossiles, des mollusques en particulier), c'est la première fois que les scientifiques ont à leur disposition une telle abondance de vestiges d'animaux bien plus complexes, comme les dugongs, des mammifères marins proches des lamantins. Ils ont aussi pu mettre en

Dossier



évidence les interactions écologiques qui existaient entre les espèces en reconstituant la chaîne alimentaire. Des fragments de squelette de dugong portent en effet des traces de morsures qui sont attribuées à une prédation par de grands requins chasseurs. Le plus grand nombre des dents ou des ossements découverts correspond à des animaux marins et indique clairement le milieu. Néanmoins, une centaine de dents, un fragment de mâchoire et quelques fragments osseux ont indiscutablement appartenu à des animaux continentaux, terrestres pour certains et vivant en eau douce pour d'autres, ce qui permet d'affirmer que ce lieu était un écosystème très complexe, celui d'une côte. **« Toutes les précédentes découvertes de vertébrés ont été ponctuelles, voire anecdotiques. Celle du gisement de Vayres peut être considérée comme un événement sans précédent dans l'histoire de la connaissance des fossiles du Stampien. Elle comble une lacune car, pour la première fois, il est possible de faire revivre des milieux côtiers ainsi que leur faune montrant à la fois l'arrière-pays, le rivage et les fonds marins »**, conclut Didier Merle.



Requin blanc



Une côte maritime reconstituée

Les fossiles les plus abondants sont, à Vayres-sur-Essonne, les raies et les requins. Ils représentent la faune marine. Vingt et une espèces de requins ont été identifiées dont trois étaient jusqu'à présent inconnues dans le bassin de Paris. **« Il faut être un spécialiste pour différencier les dents de requins fossiles de celles de grandes formes actuelles telles que le requin-tigre, le requin-pèlerin ou d'autres plus petits, des roussettes par exemple. En fait, ces requins ont très peu évolué au cours de l'ère tertiaire, ce qui démontre leur grande adaptation à leur milieu »,** explique Didier Merle. Pour les poissons osseux, des prédateurs intermédiaires dans la chaîne alimentaire, la découverte est aussi impressionnante. Onze espèces sont

recensées dont huit sont inédites. Des dents de thons et de barracudas sont présentes en nombre, mais aussi de poissons plus petits fréquentant des herbiers, comme des dorades. **« Dans ce domaine, il reste un gros travail d'inventaire, car le matériel sur lequel nous travaillons est très petit et difficile à identifier. Cependant, le fait que toutes ces espèces cohabitent nous permet de formuler des hypothèses de présences d'autres animaux ou de végétaux que nous n'avons pas retrouvés, mais qui font partie de la chaîne alimentaire dans ce type d'écosystème »,** annonce Didier Merle.

Les dugongs, de paisibles herbivores marins

Les mammifères marins sont bien représentés grâce à d'abondants ossements de siréniens, principalement des côtes et des vertèbres. Les dugongs actuels vivent le long des côtes australiennes et africaines. Ces paisibles herbivores sont des cousins du lamantin qui vit, lui, en eau douce. Les deux espèces se nourrissent de végétaux et se déplacent à un rythme nonchalant. Des indices comme des traces de morsures sur leurs côtes fossiles retrouvées font penser que ces animaux vivaient en grand nombre et constituaient un mets de choix pour les requins. Leur présence renforce également l'hypothèse du climat, chaud et quasi-tropical, du Stampien.



Anthracotherium



Dugong

Des tortues, un oiseau et des mammifères terrestres

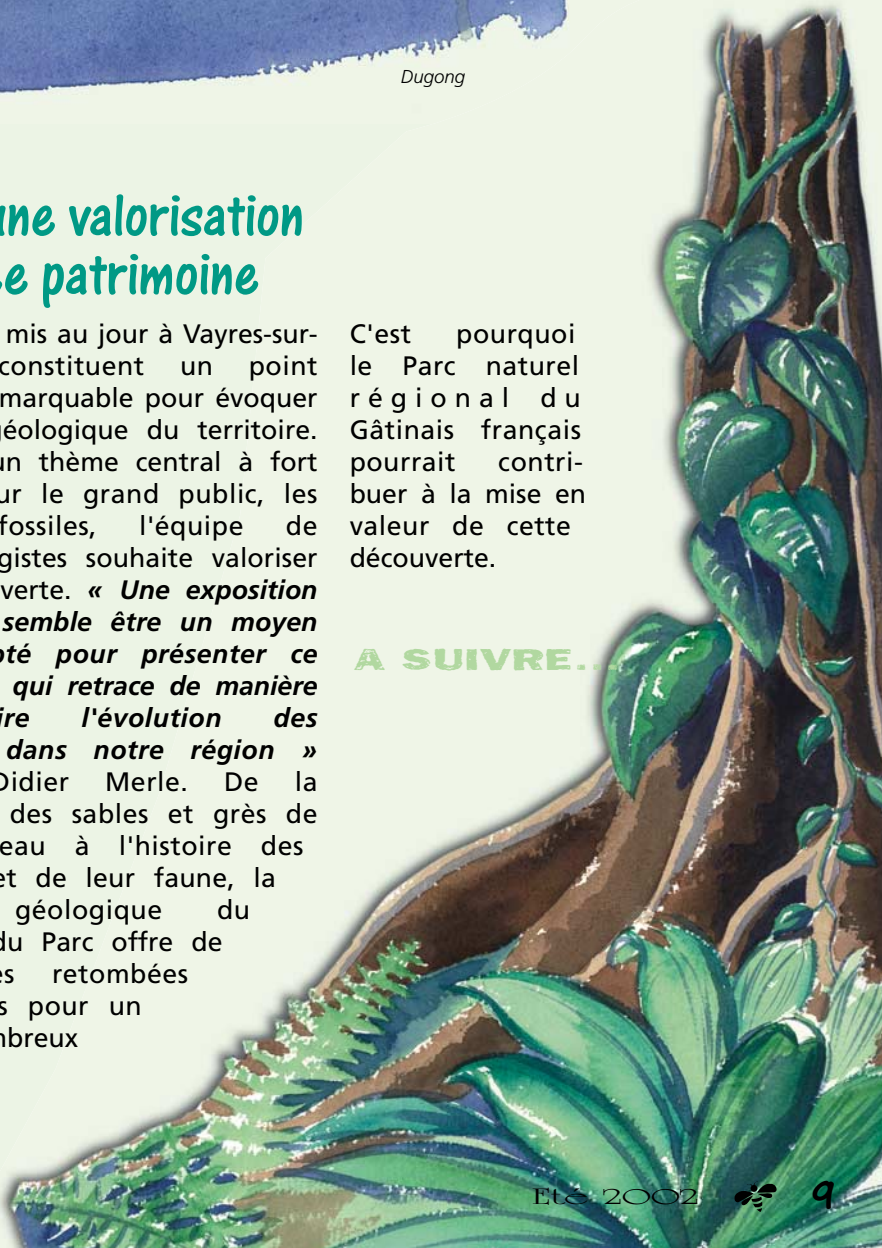
Alors qu'aucun vestige de tortue n'avait été découvert jusqu'alors dans le Stampien, les chercheurs ont eu l'agréable surprise de trouver les restes de trois espèces. Leur étude démontre que leur biologie diffère radicalement. En effet, l'une était marine, l'autre vivait en eau douce et la dernière était terrestre! Un véritable « scoop » car cela confirme toujours plus la présence d'un paysage côtier. Un oiseau fossile a aussi été mis en évidence. Là, l'espèce est inconnue et provisoirement rattachée à la famille des pélicans. Les mammifères terrestres sont encore bien plus rares. Les fragments retrouvés, des dents le plus souvent, correspondent à de petites gazelles et à un "cochon", dont la taille et le mode de vie amphibie évoque ceux de l'hippopotame. L'ensemble permet déjà de reconstituer un paysage boisé et marécageux.

Pour une valorisation de ce patrimoine

Les fossiles mis au jour à Vayres-sur-Essonne constituent un point d'attrait remarquable pour évoquer l'histoire géologique du territoire. Autour d'un thème central à fort attrait pour le grand public, les recoins fossiles, l'équipe de paléontologistes souhaite valoriser leur découverte. « **Une exposition itinérante semble être un moyen bien adapté pour présenter ce patrimoine qui retrace de manière spectaculaire l'évolution des paysages dans notre région** » affirme Didier Merle. De la formation des sables et grès de Fontainebleau à l'histoire des paysages et de leur faune, la richesse géologique du territoire du Parc offre de nombreuses retombées didactiques pour un public nombreux et varié.

C'est pourquoi le Parc naturel régional du Gâtinais français pourrait contribuer à la mise en valeur de cette découverte.

A SUIVRE.





Henri Texier, maître de la contrebasse

C'est à Bouray-sur-Juine que réside, depuis plus de trente ans, Henri Texier, jazzman et contrebassiste mondialement réputé qui a su développer un style immédiatement identifiable. Rencontre avec un homme qui a accompagné les plus grands en restant proche de valeurs humaines simples et avec une générosité que l'on retrouve à chaque mesure de sa musique...

Henri Texier découvre le jazz à l'âge de 12 ans et très vite, il abandonne le piano pour la contrebasse. Avec son complice de toujours, le batteur Daniel Humair, il se retrouve alors rapidement aux côtés des plus grands musiciens américains lors de leurs passages à Paris: Bud Powell, Kenny Clarke ou Bill Coleman.



Dès 1965, il parcourt l'Europe au sein de « l'European Rythm Machine ». « Même si j'ai de lointaines origines bretonnes, mes origines se trouvent dans le quartier des Batignolles. Cependant, et il faut dire que c'était la mode au début des années soixante-dix, j'ai souhaité effectuer, comme de nombreux artistes, un retour à la terre. Bouray m'a alors semblé très sympathique et j'ai ainsi acheté cette petite maison à deux pas de l'église où je me suis toujours plu », affirme Henri. Et si le virtuose de la « grand-mère »* enchaîne les tournées sur tous les continents, de l'Afrique au Japon en passant par les Etats-Unis, il est resté fidèle à cette modeste demeure qui a conservé tout son charme rural. Bien sûr, en trente ans la circulation automobile est devenue plus intense, quelques lotissements sont sortis de terre aussi, mais Henri affirme continuer d'éprouver les sensations qui l'ont fait craquer quand il a décidé de s'installer dans ce petit coin de campagne. « J'entends toujours le son de la cloche de l'église et je retrouve les odeurs de terre mouillée en automne, cette maison, pour moi c'est l'occasion de me

ressourcer », reconnaît le musicien. Une approche des lieux et des gens que l'on perçoit aussi dans l'originalité et la générosité qui caractérisent l'ensemble de la production discographique d'Henri Texier de même que lors de ses prestations scéniques.

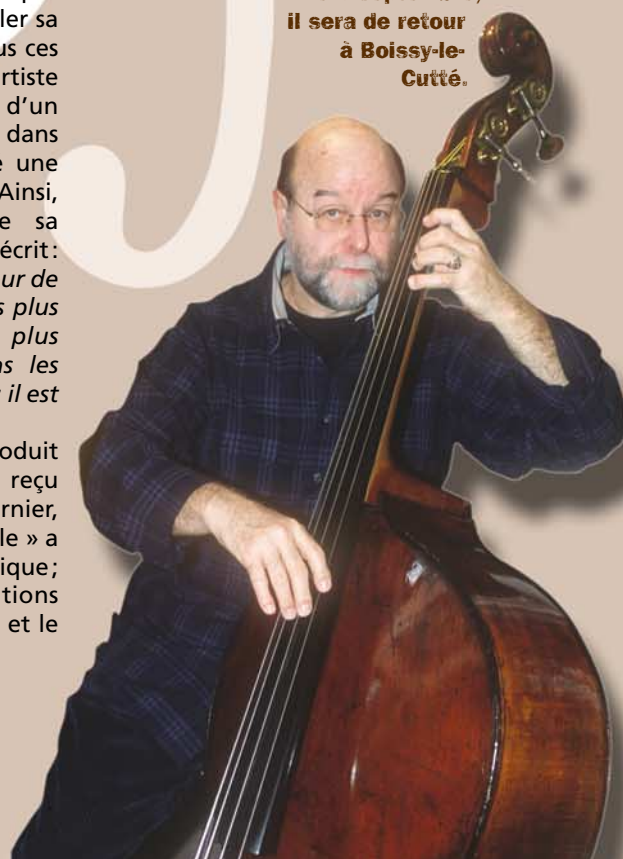
Original, il l'est sans l'avoir cherché et si les critiques reconnaissent à l'unisson son authenticité, c'est que sa musique s'est ainsi façonnée au fil des rencontres et des expériences. « Les musiciens noirs américains avec qui j'ai joué à mes débuts étaient très étonnés de voir des Européens qui avaient intégré les principes du swing. Mais en même temps ce sont eux qui m'ont ouvert les yeux car dès qu'un musicien jouait à cette époque, on pouvait reconnaître ses influences. A un moment, et cela est encore vrai, la référence était John Coltrane. J'ai plutôt essayé de ne pas avoir ce souci et de rechercher au fond de mon être ce que j'avais à communiquer », explique le musicien. C'est pourquoi on retrouve des influences celtes, mais aussi africaines, indiennes ou du folklore des Balkans dans ses compositions. Mais ce n'est pas pour autant que l'on peut estampiller sa production « World Music » car tous ces emprunts passent par le cœur de l'artiste sans donner l'impression d'un quelconque collage et en restant dans l'esprit du jazz qui a toujours été une musique en perpétuelle évolution. Ainsi, quand les critiques parlent de sa musique, le quotidien Le Monde écrit: « Henri Texier a toujours réussi ce tour de force d'acquiescer les recherches les plus neuves aux expressions les plus populaires. C'est qu'il ne suit pas les modes et les courants de son temps: il est de ceux qui créent les courants ».

En son nom propre, l'artiste a produit 14 disques dont de nombreux ont reçu les prix les plus prestigieux. Le dernier, qui date de 1999, « Remparts d'argile » a été nommé aux Victoires de la Musique; il interprète des compositions personnelles avec son fils Sébastien et le batteur Tony Rabeson.

Le nom d'Henri Texier apparaît également sur plus d'une trentaine de disques d'autres artistes! Mais cette notoriété n'empêche pas Henri de participer activement à la vie culturelle de sa région. Il a déjà participé plusieurs fois au festival de jazz qui se tient début septembre à Boissy-le-Cutté. Bonne nouvelle pour tous les aficionados et ceux qui n'auraient jamais vu l'homme sur scène, il se produira le 6 avril à Saint-Michel-sur-Orge, le 25 mai à Corbeil, le 2 juin à Chamarande avec son dernier groupe, l'Azur Quintet et le 7 septembre, il sera de retour à Boissy-le-Cutté. A ne rater sous aucun prétexte!

* La contrebasse en langage courant de jazzman

Le 6 avril à Saint-Michel-sur-Orge, le 25 mai à Corbeil, le 2 juin à Chamarande avec son dernier groupe, l'Azur Quintet et le 7 septembre, il sera de retour à Boissy-le-Cutté.



L'Histoire de l'aviation

Sur le site de l'aérodrome de la Ferté-Alais, les passionnés d'aviation se donnent rendez-vous toutes les fins de semaine. Et si l'on peut venir admirer les prouesses acrobatiques des pilotes depuis le bord de la piste, l'aérodrome abrite aussi un incroyable musée de l'aviation ouvert à tous...



T6

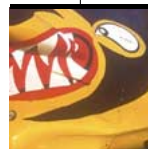
L'impression est quasiment surréaliste lorsque l'on pénètre dans le hangar qui abrite les collections du très réputé musée de l'aviation Jean-Baptiste Salis de l'aérodrome de Cerny. Dans un état impeccable, admirablement entretenus par les bénévoles, plus de soixante avions de toutes les époques semblent prêts à raconter leur épopée... Du Blériot XI en bois, réputé pour sa traversée de la Manche en 1909, dont on peut admirer trois modèles différents, aux derniers avions de voltige à la pointe de la technologie, construits en matériaux composites, c'est toute l'histoire de l'aviation qui se dévoile sous les yeux du visiteur...

Jean-Baptiste Salis, l'instigateur de ce musée de réputation mondiale, a commencé à

collectionner les avions dès 1937, date à laquelle il s'est installé à Cerny. Il était déjà connu pour avoir fait voler une « libellule » Hanriot restaurée par ses soins à l'âge de 16 ans en 1912! Jean-Baptiste Salis était également moniteur pendant la guerre de 14-18, la première guerre au cours de laquelle l'avion était utilisé en reconnaissance par les pionniers de l'aviation. Après 1800 heures de vol militaire, il quitte l'armée en 1921. Dans les années qui suivent, il crée les premiers aérodromes alpins (Genève, Chambéry et Chamonix). En 1953, il restaure un vieux Blériot et traverse la Manche! Cependant, après la seconde guerre mondiale, il ne resta plus rien des collections de Salis et l'aérodrome est entièrement dédié au vol à voile. Après le décès de Jean-Baptiste Salis en 1967, c'est son fils Jean qui reprend le flambeau et ajoute ses propres collections à celles de son père. Le plus important musée de France de l'aviation est créé. «Sa principale originalité réside dans le fait que les appareils exposés sont vraiment très divers et sont tous en état de marche», explique un bénévole. Et tout cela grâce au dévouement des membres de l'Amicale Jean-Baptiste Salis qui n'ont cessé de bichonner ces trésors. Des frêles oiseaux de bois et toile que sont les Blériot et Caudron G3 à la débauche de chevaux mécaniques des Corsair et Skyraider, ce musée représente tout ce qui a fait pendant un siècle l'Histoire finalement récente de l'aviation.

Le visiteur peut aussi

Tourisme et art de vivre en Gatinais français



admirer les premiers avions de ligne ou encore un Junkers 52 en cours de restauration. Et comme toute cette infrastructure est bien vivante, chaque année, à la Pentecôte, un grand meeting aérien présente les avions en vol à un public toujours plus nombreux qui fait parfois des milliers de kilomètres pour participer à la manifestation. Un rendez-vous incontournable dans une ambiance conviviale pour les passionnés mais aussi les simples curieux.

Le musée est ouvert au public toutes les fins de semaine et jours fériés de 14 heures à 18 heures. Renseignements: 01 64 57 55 85.



Skyote

**A ne manquer sous aucun prétexte :
le Meeting de la
Pentecôte sur
l'aérodrome Jean-Baptiste Salis,
samedi 18
et dimanche
19 mai
2002**



T6

Les Rendez-vous du Parc Manifestations communales

MILLY-LA-FORÊT

5^e concours de nouvelles et 4^e concours de peinture, thème commun : voyage. Règlement au Foyer Culturel - 2, rue Langlois - 91490 MILLY (joindre 4 timbres à 0,66 €)

Avril 2002

6 ET 7 AVRIL SAINT-MARTIN-EN-BIÈRE

Bourse aux plantes, échanges de plantes, Salle polyvalente, 10h-17h.

7 AVRIL CHAMPCUEIL

Fête des associations, pour connaître les associations champcuilloises existantes et leurs activités.

20 AVRIL BOIGNEVILLE

Séance diapositives sur le thème des mégalithes : grottes de Niaux et de Lascaux, les mégalithes de Bretagne vues du ciel, l'art rupestre de la Drôme, Pyrénées Orientales, Ariège et Hérault.

Mai 2002

4 MAI VAYRES-SUR-ESSONNE

Veillée aux étoiles organisée par des passionnés d'astronomie du Foyer Rural Univayres qui mettent à disposition plusieurs télescopes, afin que ceux qui le souhaitent puissent observer le ciel. Projection d'un film, exposition... Stade de foot, à partir de 21h.

5 MAI DANNEMOIS

Exposition de cartes postales sur le village, pour retracer l'histoire locale, Salle des Fêtes, de 9h à 18h.

18 ET 19 MAI CERNY

Fête de l'aviation sur l'aérodrome de Cerny - La Ferté-Alais. Grand Meeting annuel de la Pentecôte.

Juin 2002

21, 22 ET 23 JUIN PERTHES-EN-GÂTINAIS

Fête Médiévale sur la place du village, le 21 de 18h à 3h, les 22 et 23 toute la journée.

22 JUIN CHAMARANDE

Fête des associations, pour connaître les associations et leurs activités, terrain communal « La Treille », de 15h à minuit.

22, 23 ET 24 JUIN CERNY

Exposition historique sur l'église Saint-Pierre-Saint-Paul (ornements sacerdotaux), place de Selve.

Les sorties « nature »

Avril 2002

7 AVRIL GIRONVILLE, PRUNAY-SUR-ESSONNE

Sortie auto-pédestre avec pique-nique tiré du sac pour des visites d'abris ornés : fond Saint-Martin, abris de Prunay et menhir. Sortie gratuite organisée par le Groupe d'Etudes, de Recherches et de Sauvegarde de l'Art Rupestre (GERSAR). Rendez-vous gare de Maise à 9h30.

20 AVRIL HAUTE-VALLÉE DE L'ESSONNE, AUTOUR DE BOIGNEVILLE ET BUNO-BONNEVAUX

Ornithologie : observation et identification des oiseaux dans différents milieux. Inscription obligatoire auprès de la Société Nationale de Protection de la Nature, 01 43 20 15 39. RdV gare de Boigneville (horaires précisés au moment de l'inscription). Adhérents : 7 €. Non adhérents : 10 €.

21 AVRIL FORÊT EN LISIÈRE DE BARBIZON

Lire les traces d'animaux en forêt : la forêt à livre ouvert. Inscription obligatoire auprès de la Forêt des Arts, 01 60 69 24 63. RdV à 7h à la Forêt des Arts, 16 Grande Rue à Barbizon. Tarifs précisés au moment de l'inscription.

27 AVRIL FORÊT DE BARBIZON : GORGES ET PLATIÈRES D'APREMONT

« La Forêt qui Parle », une sortie contée sur les pas des peintres, entre beauté des ambiances et imaginaire de la forêt. Réservation obligatoire auprès de l'Association Vergers, 01 64 10 00 06. RdV à 19h30 à la Forêt des Arts, 16 Grande Rue à Barbizon. 7€/pers. 5€/enfant -13 ans.

Mai 2002

1^{er} MAI

FORÊT DE BARBIZON : GORGES ET PLATIÈRES D'APREMONT
« La Forêt qui Parle », une sortie contée sur les pas des peintres, entre beauté des ambiances imaginaire de la forêt. Réservation obligatoire auprès de l'Association Vergers, 01 64 10 00 06. RdV à 14h à la Forêt des Arts, 16 Grande Rue à Barbizon. 7€/pers. 5€/enfant -13 ans.

11 MAI ARBONNE-LA-FORÊT

Flore et ornithologie sur la Plaine de Chanfroy, avec repas tiré du sac. Suivi des floraisons prévu les 15 juin et 6 juillet. Réservation obligatoire auprès de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing, 01 64 22 61 17. RdV à 10h, parking de la Plaine de Chanfroy, parcelles 75 et 77 (D64, 2 km au sud d'Arbonne, Chemin de la Carrière des Fusillés). Sortie gratuite.

24, 25 ET 26 MAI

MILLY-LA-FORÊT (CANCHE AUX COCHONS) ET NANTEAU-SUR- ESSONNE (SAUVAGEONS DE BOISMINARD)

« Randonnées de la lune, de l'épine blanche et du rossignol », des sorties contées au coucher du soleil, pour écouter le chant clair du rossignol. Réservation obligatoire auprès de l'Association Vergers, 01 64 10 00 06. Lieux et horaires de RdV précisés au moment de l'inscription.

26 MAI

FORÊT EN LISIÈRE DE BARBIZON

« A la recherche du nord ou apprendre à s'orienter en forêt », pour que boussole, déclinaison magnétique et carte topographique n'aient plus de secret pour vous ! Inscription obligatoire auprès de la Forêt des Arts, 01 60 69 24 63. RdV à 6h à la Forêt des Arts, 16 Grande Rue à Barbizon. Tarifs précisés au moment de l'inscription.

Juin 2002

2 JUIN

FORÊT EN LISIÈRE DE BARBIZON

« Le réveil des oiseaux », une randonnée aux aurores pour assister au lever du jour dans une salle de concert réservée aux oiseaux. Inscription obligatoire auprès de la Forêt des Arts, 01 60 69 24 63. RdV à 6h à la Forêt des Arts, 16 Grande Rue à Barbizon. Tarifs précisés au moment de l'inscription.

8 JUIN

FORÊT DE BARBIZON : GORGES ET PLATIÈRES D'APREMONT

« La Forêt qui Parle », une sortie contée sur les pas des peintres, entre beauté des ambiances et imaginaire de la forêt. Réservation obligatoire auprès de l'Association Vergers, 01 64 10 00 06. RdV à 21h à la Forêt des Arts, 16 Grande Rue à Barbizon. 7€/pers. 5€/enfant -13 ans.

21, 22 ET 23 JUIN

FORÊT DES TROIS PIGNONS

« Randonnées de la Saint-Jean, entre soleil et fleur de fougère », une sortie contée à la clarté de la lune. C'était autrefois le temps de cueillir les plantes médicinales et de partir à la recherche de la fleur de fougère, accessible seulement aux cœurs purs... Réservation obligatoire auprès de l'Association Vergers, 01 64 10 00 06. Lieux et heures de RdV précisés au moment de l'inscription.

25 JUIN

ACHÈRES-LA-FORÊT

« Sortie crépusculaire : par chemins d'histoire », une sortie contée entre chien et loup pour faire revivre les légendes liées à l'arbre et à la forêt... Réservation obligatoire auprès de l'Association des Maisons du Borneage de la Forêt de Fontainebleau, 01 60 74 00 97. Lieux de RdV, horaires et tarifs précisés au moment de l'inscription.

Terroir et tradition

Avril 2002

6 ET 7 AVRIL MILLY-LA-FORÊT

Salon « Arts et Traditions », qui regroupe tous les métiers traditionnels : sabotier, tonnelier, maréchal-ferrant... Sous les halles de 10h à 18h30.

Mai 2002

1^{er} MAI

CHAILLY-EN-BIÈRE

Marché du terroir dans les rues du village.

19 MAI

GUERCHEVILLE

Marché du terroir et artisanal, vente et dégustation, divers produits de bouche et artisanaux, avec une animation musicale et de jonglage, de 10h à 18h.

Juin 2002

1^{er} ET 2 JUIN

MILLY-LA-FORÊT

Marché de l'Herboriste organisé par l'Association Pour l'Animation de Milly (APAM), pour découvrir les plantes aromatiques et médicinales, les spécialités et métiers qui y sont liés, sous les halles et Place du Marché.

23 JUIN

PERTHES-EN-GÂTINAIS

Marché artisanal sur la place du village, toute la journée.

29 ET 30 JUIN

MILLY-LA-FORÊT

Foire-Exposition regroupant les artisans et producteurs de produits du terroir locaux, boulevard Lyautey.

Musicalement vôtre

Avril 2002

27 AVRIL

MILLY-LA-FORÊT

Soirée jazz avec le groupe Jazz Band 007 pour un concert de jazz et de musiques métissées, en formation orchestrale, jazz de 1940 à nos jours avec des compositions « maison ». En deuxième partie : un groupe de jazz est invité. Salle des Fêtes, 20h30.

Mai 2002

4 MAI

AUVERS-SAINT-GEORGES

Audition des classes décentralisées du Conservatoire : piano, violon, batterie... Salle polyvalente, en soirée.

Juin 2002

2 JUIN

BOURAY-SUR-JUINE

Concert du groupe Gospel Dream, en l'église Saint-Pierre-es-Lien, 17h.

9 JUIN

SAINT-MARTIN-EN-BIÈRE

Concert des Amis de l'église, « A cœur joie », chant, chorale, en l'église, 16h30.

14 JUIN

PERTHES-EN-GÂTINAIS

Concert dans le cadre des « Rencontres ProQuartet », Quatuor Benaim, œuvres de Mozart, Zemlinsky, Eben, en l'église de Perthes-en-Gâtinais, 20h30.

21 JUIN

MOIGNY-SUR-ECOLE

A l'occasion de la Fête de la musique, concert de musique classique avec l'Orchestre Symphonique Français puis concert de musiques du monde et celtiques avec l'orchestre Cap à l'Ouest, en l'église Saint-Denis, Cour du Rendez-vous, à partir de 18h.

22 JUIN

BUNO-BONNEVAUX

A l'occasion de la Fête de la Musique, repas champêtre avec animation musicale, Cour de la Mairie, de 19h30 à 2 h du matin. Réservation obligatoire au 01 64 99 58 62.

CERNY

Concert par le chœur de la cathédrale d'Evry en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul, place de Selve.

LA FERTÉ-ALAIS

Concert pour cuivres : pièces pour ensemble de cuivres, solos pour cor, trompette, baryton et orchestre... Salle des Fêtes, 21h.

RUMONT

A l'occasion de la Fête de la Musique, concert en l'église de Rumont et animations musicales sur la place du village, à partir de 20h.

SAINT-SAUVEUR-SUR-ECOLE

Pique-nique musical avec des musiques classiques, contemporaines et Reggae, sur le thème « Musique au village ». Lieu défini en fonction du temps.

22 ET 23 JUIN

PRUNAY-SUR-ESSONNE

Dans le cadre de la Fête de la Musique, concerts et exposition « Prunay et son Histoire », dans l'église.

28 JUIN

DANMARIE-LES-LYS

Festival des Violons Croisés, pour la 4^e édition de ce Festival, le flamenco est à l'honneur. Carte Blanche à Didier Lockwood. Parc du Château Soubiran, 21h. Réservations au 01 64 37 97 33.

Que le spectacle commence !

Mai 2002

DU 10 AU 19 MAI

GUERCHEVILLE

Festival "1 hectare 6 arts" : le Théâtre du Pré Vert propose de nombreuses animations, expositions et spectacles (marionnettes, théâtre visuel, chapiteau-concert, théâtre de rue...), Parc de la Mairie. Théâtre du Pré Vert, 01 64 24 06 82.

19 MAI

GUERCHEVILLE

Opéra des Champs, scènes rurales, théâtre musical et comique, par la Compagnie des Epis Noirs. Théâtre du Pré Vert, 01 64 24 06 82, Act'Art, 01 64 14 70 87.

24 MAI

BOURAY-SUR-JUINE

Théâtre Bistro « En attendant Grouchy », dialogues de Roland Dubillard, mise en scène de Dominique Lurcel, avec Gil Bourrasseau et Bruno Cochet. Bar La Calèche, 7, place de l'Eglise, 20h30. Spectacle gratuit.

Juin 2002

8 JUIN

VIDELLES

« Les Hémioles », avec « L'Oreille Hardie » et « Videlles : Passé Présent » proposent la 3^e édition « Des Découvertes », un festival à la découverte des autres, des arts et des lieux, sur le thème des « Portes et fenêtres, intérieur et extérieur ». Intérieur : le village à travers des contes, des chants, des danses, du théâtre, des expositions de photos et de vitraux (organisation d'ateliers). Extérieur : les musiques du monde, jazz-latino, rock, musique celtique, baroque, chanson de rue... Dans les rues du village, de 10h à 18h.

16 JUIN

LA CHAPELLE-LA-REINE

Les Ateliers de Théâtre Backstage proposent des saynètes jouées par des adultes et des enfants, bâtiment communal, rue Carnot, 15h.

29 JUIN

SAINT-FARGEAU-PONTHIERRY

Spectacle inter-génération, rétrospective musicale depuis le début du xx^e siècle rassemblant des groupes de tous les hameaux, les retraités de la commune, les associations théâtrales... En soirée, plaine de Jonville.

Les artistes exposent

Avril 2002

DU 27 AVRIL AU 5 MAI

ACHÈRES-LA-FORÊT

Salon de Printemps, peintures et sculptures sur le thème « Vieilles pierres du Gâtinais », salle « La Ruche de Candy » (à côté de la Mairie), 10h-12h et 14h-18h le week-end, 15h-18h la semaine.

28 AVRIL

LA CHAPELLE-LA-REINE

Exposition artisanale, travaux d'associations et d'artisans locaux, salle polyvalente, de 9h à 18h.

Mai 2002

DU 8 AU 25 MAI

BOURAY-SUR-JUINE

Exposition des peintures de Christine Grilliat, bibliothèque municipale, 55, rue Haute. Vernissage le 8 mai à 18h.

11 ET 12 MAI

BUNO-BONNEVAUX

10^e Salon « Arts et Expressions », exposition de peintures, sculptures et arts appliqués réservée aux artistes du canton de Milly-la-Forêt, Salle de la Mairie, le 11 mai de 11h à 18h30 et le 12 mai de 10h à 18h30.

DU 31 MAI AU 2 JUIN

CHAILLY-EN-BIÈRE

Exposition de peinture de l'Académie des Arts, salle polyvalente.

Juin 2002

1^{er} ET 2 JUIN

CERNY

Exposition de peintures, sculptures, photos et travaux manuels, salle polyvalente.

8 JUIN

AUVERS-SAINT-GEORGES

Exposition de dessins et arts plastiques par l'association ESCAL et les enfants, salle polyvalente, dans l'après-midi.

Les 60 communes du Parc

ACHÈRES-LA-FORÊT	01 64 24 40 11	CÉLY-EN-BIÈRE	01 64 14 24 34	JANVILLE-SUR-JUINE	01 69 27 40 13	PRUNAY-SUR-ESSONNE	01 64 99 38 11
AMPONVILLE	01 64 24 31 55	CERNY	01 69 23 11 11	LA-CHAPELLE-LA-REINE	01 60 74 96 01	RECLOSES	01 64 24 20 29
ARBONNE-LA-FORÊT	01 60 66 44 16	CHAILLY-EN-BIÈRE	01 60 66 43 41	LA-FERTÉ-ALAIS	01 69 90 88 44	RUMONT	01 64 24 07 03
AUVERS-SAINT-GEORGES	01 60 80 34 01	CHAMARANDE	01 60 82 20 11	LARCHANT	01 64 28 16 17	SAINT-FARGEAU-PONTHIERRY	01 60 65 20 20
BARBIZON	01 60 66 41 92	CHAMPCUEIL	01 64 99 72 75	LE VAUDOUÉ	01 64 24 50 10	SAINT-GERMAIN-SUR-ECOLE	01 64 38 01 05
BAULNE	01 64 57 60 71	COURANCES	01 64 98 41 09	MAISSE	01 64 99 47 26	SAINT-MARTIN-EN-BIÈRE	01 64 38 02 81
BOIGNEVILLE	01 64 99 40 07	COURDIMANCHE-SUR-ESSONNE	01 64 99 53 95	MILLY-LA-FORÊT	01 64 98 80 07	SAINT-SAUVEUR-SUR-ECOLE	01 60 66 11 36
BOISSISE-LE-ROI	01 60 65 44 00	DANMARIE-LES-LYS	01 64 87 44 44	MOIGNY-SUR-ECOLE	01 64 98 40 14	SOISY-SUR-ECOLE	01 64 98 00 01
BOISSY-LE-CUTTÉ	01 64 57 76 76	DANNEMOIS	01 64 98 41 23	MONDEVILLE	01 64 98 31 03	TOUSSON	01 64 24 76 10
BOULANCOURT	01 64 24 10 34	D'HUISSON-LONGUEVILLE	01 69 23 10 10	NANTEAU-SUR-ESSONNE	01 64 24 11 15	URY	01 64 24 41 02
BOURAY-SUR-JUINE	01 69 27 44 36	FLEURY-EN-BIÈRE	01 64 38 02 20	NOISY-SUR-ECOLE	01 64 24 51 15	VAYRES-SUR-ESSONNE	01 64 57 90 19
BOUTIGNY-SUR-ESSONNE	01 64 57 90 10	FROMONT	01 64 24 07 51	ONCY-SUR-ECOLE	01 64 98 81 40	VIDELLES	01 64 98 32 09
BUNO-BONNEVAUX	01 64 99 48 87	GIRONVILLE-SUR-ESSONNE	01 64 99 52 18	ORVEAU	01 64 57 66 11	VILLENEUVE-SUR-AUVERS	01 60 80 42 25
BURCY	01 64 24 07 62	GUERCHEVILLE	01 64 24 07 76	PERTHES-EN-GÂTINAIS	01 60 66 10 23	VILLIERS-EN-BIÈRE	01 64 79 50 25
BUTHIERS	01 64 24 14 15	GUIGNEVILLE-SUR-ESSONNE	01 64 57 61 48	PRINGY	01 60 65 83 00	VILLIERS-SOUS-GREZ	01 64 24 21 03